

première fête coïncida, jour pour jour, avec la mort du Pontife qui l'avait glorifié et que Dieu paraît vouloir glorifier à son tour.

Plus récemment, Léon XIII a béatifié coup sur coup plusieurs groupes de martyrs, tant d'Orient que d'Occident ; or, il a qualifié au moins un d'entre eux du titre de curé, le bienheureux Antoine Francisco, compagnon du bienheureux Rodolphe Aquaviva et des autres Jésuites martyrisés à Salsette, dans les Indes. Enfin, nous sommes presque encore au lendemain de la canonisation du très humble et très glorieux curé de Mattaincourt.

Parmi les contemporains, le vénérable Barthélémy Menochio, évêque de Porphyre, et curé des palais apostoliques, sacriste et ami de Pie VII ; le bienheureux Charles Cornay et le Vénérable Théophile Vénard, martyrs, pouvaient à bon droit passer pour les patrons du clergé apostolique.

Toutefois, il était réservé à Sa Sainteté le pape Pie X de faire éclater à la fois sur la terre et dans les cieux cet exemple et cette leçon, plus discrets, plus frappants, plus glorieux. Dieu le veut donc ! Après celui du vénérable J.-B. Guarino, curé de Paterno, près de Naples, voici que le culte d'Etienne Bellesini, curé de Genazzano, de Vincent Romano, curé d'Herculanum, et de Jean-Baptiste Vianney, curé d'Ars, promus par le zèle de l'ancien curé du diocèse de Trévise, prennent les proportions d'un enseignement universel et d'une dévotion destinée à aider puissamment au salut du monde chrétien.

La sainteté des pasteurs fait la piété du troupeau ; mais voici qui est à l'adresse de tous, l'encouragement et la prière secourable des fidèles soutiennent et enflamment le zèle des apôtres.

PROSPER DUGUET.